

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Ondogho 2 : un chantier et des défis irrationnels à relever

TANT pour les responsables de la société exécutant les travaux de la route que pour les notables de la contrée bénéficiaire du chantier, rien n'est à négliger dans tout ce qui peut constituer une entrave à l'avancée de l'ouvrage. D'où une cérémonie de purification avec actes prophétiques.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

Le vieux pont qui surplombe la rivière arrosant le quartier Ondogho 2, dans le 6^e arrondissement de Libreville, revêtait-il un caractère maléfique au point d'être soupçonné de freiner le chantier de construction de la route ? En tout cas, la population en a fait une conviction. Et elle n'est pas seule à accuser cet ouvrage, vieux de plusieurs années, de constituer une entrave sérieuse à l'avancée de cette voie pour laquelle tout le monde a les yeux de Chimène. Cette route est "un rayon de soleil" dans ce quartier. La Société Duhamel Construction Gabon-BTP (SDCG-BTP), qui la réalise, fait preuve d'une expertise fort appréciable qui fait l'admiration des riverains. Les travaux sont déjà presque à leur terme, et la jonction doit se faire au niveau du cours d'eau. Puis, il y a ce pont de malheur. "Je demande aux génies qui sont sous ce pont de dégager le plus rapidement possible, au risque de...", a sommé un notable appelé à contribution, en lieu et place du chef de quartier.

Venus de tous les coins, vieux, jeunes, femmes, hommes assistent à cette sorte de cérémonie de bénédiction du pont qui doit être détruit pour être remplacé par un nouveau d'aspect plus avenant et épousant les caractéristiques de la voie de communication. Le nouvel ouvrage portera le nom de Victor Nguédiet, l'un des premiers notables d'Ondogho 2, décédé.

Pour cet événement, il y a des leaders religieux (Église évangélique du Gabon, Église catholique et Église du réveil) et les responsables de l'entreprise adjudicataire. Il faut dire que depuis le lancement du chan-

tier, ces derniers ont toujours associé les hommes d'Église à chacune de ses étapes car, dira le pasteur de la paroisse locale, "si Dieu ne construit pas la route, ceux qui construisent travaillent en vain. Si l'Éternel ne garde la ville, ceux qui la gardent veillent en vain" (Psaume 127). Histoire de placer la réalisation de l'ouvrage entre les mains du Très-Haut. D'ailleurs, ces moments seront dominés par des louanges et des prières. Pour invoquer

Le nouvel ouvrage portera le nom de Victor Nguédiet, l'un des premiers notables d'Ondogho 2, décédé.

l'intervention de Dieu contre les forces d'inertie qui veulent retarder la livraison du chantier qui, selon le directeur général George Eyeghe Ngoua, doit intervenir avant le 17 août 2021. Parce que cette route revêt un intérêt capital, les riverains, nombreux, se sont impliqués pour cautionner l'action salvatrice. Des mains de la direction de la société, ils ont reçu divers produits de première nécessité (sel, eau, huile, riz, boissons...)

dont certains ont servi aux actes prophétiques destinés à conjurer le mauvais sort. Pour vaincre ce signe indien (s'il en existe vraiment), la notabilité n'a-t-elle pas purifié le vieil ouvrage à l'aide de l'eau versée jusqu'à la rivière ? Avant de poursuivre l'acte avec la liqueur qu'elle a répandue avec incantations sur le pont. Le rituel, en soi, n'est pas dénué de symboliques. Il s'agit, par cette opération, de circonscrire les velléités de



La chaîne des prières visant à faciliter l'acte de destruction de l'ancien pont à Ondogho 2.

blocage des travaux afin de les mener jusqu'à leur terme. Succédant aux notables, les leaders religieux se sont inscrits dans une litanie de prières centrées essentiellement sur l'imploration de l'Éternel des armées dont l'intervention aura vocation à débarrasser le chantier de tout ce qui peut constituer un obstacle à sa bonne avancée. Pour cela, ils mettront l'accent tant sur la santé des engins lourds que sur les ouvriers qui ne doivent être affectés par aucun incident. Cette consécration des travaux va, sans doute, implémenter leur suite. En témoigne l'optimisme des uns et des autres qui ont commencé à donner raison au directeur général et au P-DG de SDCG-BTP, Jean Duhamel Youmba.

Cette fois sera-t-elle la bonne ?

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

À Ondogho 2, l'on aimerait tant que les choses se passent désormais pour le mieux. Que le chantier de la route conduisant à ce quartier du 6^e arrondissement de la commune Libreville aille à son terme avant le 17 Août prochain. Et ce, conformément aux prévisions de la société Duhamel Construction Gabon-BTP (SDCG-BTP). Parce que le vieux pont, soupçonné, à tort ou à raison, par les riverains d'héberger des génies qui s'opposeraient à la modernisation de la voie de communication, auraient

été "domptés".

D'abord, par des incantations faites par les notables, avant la litanie de louanges et de prières des responsables religieux invoquant Dieu pour qu'il conjure la puissance maléfique supposée qui aurait pris en otage ce bout de la route, en y freinant notamment des quatre fers le bon déroulement des travaux.

Ce cocktail d'incantations et de prières produira-t-il enfin l'effet escompté ? À Ondogho 2, on attend de voir ce que vont être les prochains jours. Même si certains habitants, optimistes, pensent d'ores et déjà que cette fois sera certainement la bonne.